


CANADIAN
MUSEUMS
ASSOCIATION



ASSOCIATION
DES MUSÉES
CANADIENS

09 - 10 / 2013 • vol. XXXI / 5



40065247

Know Better, No Better

Although I have been out of school for several years, September always reminds me of the start of the academic year: the crisp air of autumn, leaves in the brightest shades of red and yellow, a bouquet of pencils, and the promise of a new year. When asked to guest-edit this issue of *Muse* on the subject of education, two memories, alive with feeling, immediately came to mind — romantic recollections of being

young and my panic-stricken years in graduate school. These opposing experiences allude to the complexities of pedagogy in the institution, from its creative potential to its capacity for exclusion.

Coming from an artist-run background, my perspective on the confluence of art and education, public programming, and even the institution, differs from the museum community. As such, I have sought contributors that acknowledge the distinctions

that exist between disciplines, locating the possibilities and the challenges within these tensions. The issue is decidedly personal in its approach, rife with experiences in museums, public galleries, academic institutions and arts instruction to dissect education and its intellectual and social promise.

Drawing from her experiences in Japan, Canada and more specifically Sweden, Sheryda Warrener shares her teaching philosophies on the education of children, underlining the importance of community-based learning as the core of arts education (page 46). In a series of four interviews (page 14), cultural practitioners from Canada and the United States discuss their innovative approaches to education, addressing the troubled relationship between the curatorial and public programming; geographic and social context and the construction of community; and the significance of authenticity in communication. Shelly Rosenblum and Karen Benbassat Ali round out the conversation in their article about the expectations of galleries affiliated with academic institutions and the fluidity between professional distinctions (page 30). And finally, appearing as an insert and on the cover of this issue are two works by Erdem Tasdelen, which reference Marcel Proust, failure, and the self-reflexive process of writing (page 28).

I hope you enjoy these considered, introspective responses to the subject, appropriate for this contemplative season. Fall is the perfect time to learn something new, forget something old, and start all over again. **M**



Kim Nguyen

Mieux savoir; pas mieux

J'ai quitté les bancs de l'école il y a déjà plusieurs années, mais septembre me rappelle toujours le début de l'année scolaire : l'air vif de l'automne, les feuilles d'un rouge ou d'un jaune éclatant, les bouquets de crayons et la promesse d'une nouvelle année. Quand on m'a invitée à être la rédactrice invitée de ce numéro de *Muse* portant sur l'éducation, deux souvenirs encore bien vivants me sont immédiatement revenus à l'esprit — des souvenirs romantiques de ma jeunesse et de mes années paniquées à l'école d'études supérieures. Ces expériences contrastées témoignent de la complexité de la pédagogie dans un établissement, de son potentiel créateur à sa capacité d'exclusion.

Venant d'un centre géré par des artistes, mon point de vue sur la rencontre de l'art et de l'éducation, sur les programmes publics, et même sur l'établissement, diffère de celui de la communauté muséale. C'est ainsi que j'ai recherché des collaborateurs conscients des distinctions qui existent entre les disciplines, ainsi que des possibilités et des défis qu'offrent ces tensions. L'approche de la question est décidément personnelle, fruit d'expériences diverses dans les musées, les établissements d'enseignement et les écoles d'art, pour disséquer l'éducation ainsi que sa promesse intellectuelle et sociale.

Puisant dans ses expériences au Japon, au Canada et, plus précisément, en Suède, Sheryda Warrener nous donne un aperçu de sa philosophie pédagogique concernant l'éducation des enfants, soulignant l'importance de l'apprentissage communautaire, qui doit être au cœur de l'enseignement des arts (page 50). Dans une série de quatre entrevues (page 14), des acteurs du monde de la culture du Canada et des États Unis discutent de leurs approches novatrices de l'éducation, s'intéressant à la relation tourmentée entre la conservation et les programmes publics, au contexte géographique et social et à l'édification de la collectivité, et à l'importance de l'authenticité dans la communication. Shelly Rosenblum et Karen Benbassat Ali viennent clore le sujet dans leur article sur les attentes des musées d'art affiliés à des établissements d'enseignement et sur la fluidité entre les distinctions professionnelles (page 34). Et enfin, on trouve, en encart et sur la couverture de ce numéro, deux œuvres d'Erdem Tasdelen, qui font référence à Marcel Proust, à l'échec et au processus de réflexion introspective de l'écrivain (page 28).

J'espère que vous apprécierez ces réflexions introspectives sur le sujet, qui conviennent bien à cette saison contemplative. L'automne est le moment idéal pour apprendre quelque chose de nouveau, oublier quelque chose d'ancien et tout recommencer. **M**